

La crise ouverte

A l'époque où elle fut présentée, la réforme de O. Sik a soulevé des discussions dans le Parti, mais somme toute de bien faible ampleur si on tient compte de la hardiesse de ses propositions dans le climat d'extrême conformisme qui régnait à cette époque en Tchécoslovaquie. La raison en est simple : devant la crise qui menaçait, toute la bureaucratie était d'accord qu'il fallait sauver l'économie. Mais quand il s'est agi de passer aux actes, on s'est aperçu qu'il y avait véritable sabotage de cette réforme et c'est là qu'est petit à petit apparu au sein du Parti le clivage entre « les libéraux » (ceux qui voulaient honnêtement appliquer la réforme et qui étaient prêts à en supporter certaines conséquences) et « les conservateurs » (ceux qui, en pratique, s'acharnaient à maintenir le statu quo).

Cette crise que la bureaucratie a essayé le plus longtemps possible de dissimuler aux yeux des masses (ce qui ne signifie pas que chacun des camps n'ait pas tenté de se constituer une clientèle, mais qui n'en éclaire pas moins l'aspect essentiellement interbureaucratique de ce débat), n'en a pas moins atteint un caractère si aigu que l'aile conservatrice dirigée par Novotny préparait activement un coup d'Etat militaire fin décembre 1967, oubliant par là-même son riche enseignement à propos des voies de passage pacifique.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Si on veut faire abstraction de considérations psychologiques (âge et passé des dirigeants, ossification relative de leur intellect, conservatisme sénile voire même imbécillité notoire) qui ne peuvent expliquer, pour des marxistes, l'ampleur d'une telle crise, on doit se poser la question suivante :

Quelle est l'origine sociale de cette crise au sein de l'appareil du Parti et de l'Etat ?

Pourquoi est-on conservateur ou libéral et comment passe-t-on si facilement d'une catégorie à l'autre ? Avant de pouvoir répondre à cette question, il nous faut maintenant insister sur une autre contradiction, politique celle-la, contenue dans la réforme Sik.

Cette contradiction est la suivante : *l'application « honnête » de la réforme, dans les conditions concrètes de la Tchécoslovaquie, signifie une remise en cause de certains aspects de la toute-puis-*